

Christelle Pernet, un engagement pour les Puits du désert

Christelle Pernet poursuit inlassablement son combat à travers son association. À ce jour, son action a mené à la création de 360 puits, permettant l'accès à l'eau pour plus de 100 000 personnes.



Christelle Pernet viendra partager son expérience dans le domaine de l'humanitaire. Photo Collection Christelle Pernet

Christel Pernet animera une soirée des Amis du prieuré pas tout fait comme les autres tant son engagement au sein des Puits du désert, une ONG qu'elle a créée, la mobilise. « L'accès à l'eau potable pour tous est devenu le combat de ma vie. » Rien ne l'y prédestinait, à vrai dire. Elle expliquera comment « à la suite d'une panne de moteur lors d'une opération humanitaire aérienne en Afrique », elle s'est posée au milieu du désert du Ténéré et elle a compris le drame de vivre sans eau.

Elle créa ainsi son association humanitaire pour venir en aide aux populations les plus pauvres du monde (selon le classement 2023 de l'ONU, le Niger est 182^e sur 182), avec un sacré résultat : à ce jour construction de 360 puits permettant l'accès à l'eau pour plus de 100 000 personnes.

Après des études universitaires d'allemand, son parcours pro l'amène comme directrice d'une agence de relations presse pendant 12 ans avec Florence Steurer (championne de ski), tout en étant membre du comité directeur de la FFS de 1984 à 1994 et... pilote d'avion.

■ Une reconnaissance en France comme au Niger

Concernant l'avenir de son ONG, elle observe la difficulté d'y atteler les nouvelles générations car « le manque de temps des jeunes limite leur engagement ». Si la république française a reconnu son œuvre, la faisant officier de la légion d'honneur, le Niger l'a fait Tambara (porte-parole des femmes) du sultan des Touaregs au Niger, la seule et unique femme étrangère à avoir été intronisée à ce titre. Mais qu'est ce qui fait encore courir cette énergie ambulante qui affiche 76 ans au compteur d'eau qui doit faire face à trois défis permanents : financement, insécurité et aléas climatiques ? « Aider les autres, faire des rencontres », lâche-t-elle. « La rencontre est très importante. » Une belle occasion de partager cet enjeu dramatique qu'est la disponibilité de l'eau.

Le Dauphiné Libéré, Georges Bise - 25 juin 2024 Temps de lecture : 2 min
